

RAINALD GOETZ
Rave
AND THE SAGA CONTINUES¹

[...] Les créneaux blancs, à nouveau.

Olaf et moi, et la chaleur, et cette lumière, comment on dit, ibizienne.

Une certaine forme de philosophie qui traite de l'oubli, que nous avons atteint doucement au cours des heures de la matinée en fumant des joints, tranquillement, en fait involontairement, malgré nous. C'était venu tout seul.

Ommm. On devient un très vieux sage de l'Orient ou de la Méditerranée du Sud, et on n'en est même pas gêné, au contraire : comme si souvent cet été, on a atteint à nouveau cet état, célébré constamment par nous-mêmes, où tout se résout dans la sensation du : se sentir tellement et totalement ultra-bien.

Mon carnet de notes est là entre nous, comme un jouet, et chacun écrit quelque chose, ce qui lui convient, ce qui lui semble convenir à ce moment. Nous donnons des noms spéciaux aux choses. Les choses : l'esprit.

Notre façon de penser, comment le processus de la pensée se déroule en nous. Comment on s'étonne, comment ça marche, tout à l'intérieur de soi. Comme toujours : on aimerait bien en savoir plus. Au fond, il nous manque des dates connues, des choses dont l'humanité détient la connaissance sous forme de savoir, mais malheureusement pas nous. Rien de neuf : ce qui concerne la médecine s'il vous plaît, la neurophysiologie et la biochimie, les relations moléculaires, les processus, états dans l'atome, etc. etc. Serait-ce trop demander de savoir cela, de l'avoir à sa disposition comme un savoir quotidien tout à fait normal et actif, qui oscille, tremble et vit à l'intérieur de soi ? Apparemment oui.

Donc vouloir savoir plus, et lever les yeux, et les laisser errer au loin, par-delà la surface de la mer, bleue et ensoleillée au scintillement argenté. Cette autre nostalgie, qui tire à chaque chose une force inconnue, à l'intérieur, une mélancolie infinie.

extrait de *Rave*, texte français Christine Seghezzi (inédit)
Rave, Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1998

1. Un enregistrement de ce passage dans sa version originale par Rainald Goetz existe sur le disque *Heute morgen* (2^e disque, 1^{re} page).